

L'habit de plumes

Trad- Source : Marius Barbeau

Je me suis habillé en plumes
Pour gagner ma vie à chanter
Mon habit m'a fait espérer
Qu'un jour j'en ferai ma fortune
Je me réjouis dans mon coeur
D'un habit de si belle couleur

Un jour m'en allant à la ville
Dans mon chemin j'ai rencontré
Dans mon chemin j'ai rencontré
Une quantité de jolies filles
Qui se disaient les unes aux autres
Je veux cet oiseau dans mon château

Une belle de mon village
Qui me prend pour un perroquet
Dit à sa mère en secret
Cet oiseau ferait bien dans ma cage
J'le nourrirai soir et matin
Toute l'année ne m'en coûterait rien

M'y promenant au vert bocage
Là j'ai manqué d'être tué
Par un chasseur mal avisé
M'a pris pour un oiseau sauvage
J'aurais voulu pour cent écus
Que mon plumage ait disparu

Compère

(Trad- Source : Irène Berthiaume + Jos Blais) + 25 de mai (Gérard Dussault) Adaptation : M@B

Compère l'as-tu vu? Oui je l'ai vu
J'ai vu un gros rat, qui rac'modait ses bas, c'était pour s'y chausser
Compère l'as-tu vu? Compère l'a manqué

Compère l'as-tu vu? Oui je l'ai vu
J'ai vu un renard, pour son déjeuner, qui mangeait du p'tit lard
Compère l'as-tu vu? Compère l'a manqué

Compère l'as-tu vu? Oui je l'ai vu
J'ai vu un bélier qui se débattait avec des balles de neige
Sur le dos d'un pigeon, dans l'oreille d'un lièvre
Compère l'as-tu vu? Compère l'a manqué

Compère l'as-tu vu? Oui je l'ai vu
J'ai vu 4 crapauds qui étaient bien attelés sur un carrosse d'été
Avec un ouaouaron, là pour se friser, en virant sa brosse
Aux côtés d'une fourmi, croyant qu'y'allait aux noces
Compère l'as-tu vu? Compère l'a manqué

Compère l'as-tu vu? Oui je l'ai vu
J'ai vu un gros taon, là qui chantonnait, se prenant pour un valet
Qui avait pour son cocher un maringouin d'automne
Sacrant comme un charretier, maudit qu'il faisait l'homme
Compère l'as-tu vu? Compère l'a manqué

J'ai vu une sauterelle déguisée en gazelle
Venue le voir danser autour de quatre gros bœufs
Qui marchaient sur des œufs sans rien vouloir casser
À cause d'une marmotte qui donnait du p'tit lait
À grandes chaudiérées dans un supermarché
À un hippopotame assis sur une vieille dame
En chassant une mouche qui se rinçait la bouche
Est tombée de l'échelle, sautant du haut en bas
S'est cassé la cervelle, est morte depuis ce temps-là
J'en n'ai pas eu de nouvelles
Compère l'as-tu vu? Compère l'a manqué

Fringue / La vargenton

Trad – Source : Marc Brien (AFEUL) – Adaptation M@B

Mon père a fait bâtir maison nous fringuerons dessus l'aviron
L'a fait bâtir à 3 pignons
De la marjolaine, du bois de Vincenne, un sac d'écus
Ta barbe, ta langue, ton nez dans mon...
Fringue, fringue sur la rivière, nous fringuerons dessus l'aviron

L'a fait bâtir à 3 pignons nous fringuerons dessus l'aviron
Sont 3 charpentiers qui la font
De la marjolaine, du bois de Vincenne, un sac d'écus
Ta barbe, ta langue, ton nez dans mon...
Fringue, fringue sur la rivière, nous fringuerons dessus l'aviron

Sont 3 charpentiers qui la font nous fringuerons dessus l'aviron
Dont le plus jeune est mon mignon
De la marjolaine, du bois de Vincenne, un sac d'écus
Ta barbe, ta langue, ton nez dans mon...
Fringue, fringue sur la rivière, nous fringuerons dessus l'aviron

Dont le plus jeune est mon mignon nous fringuerons dessus l'aviron
Qu'apportes-tu dans ton jupon?
De la marjolaine, du bois de Vincenne, un sac d'écus
Ta barbe, ta langue, ton nez dans mon...
Fringue, fringue sur la rivière, nous fringuerons...

Sur le bri sur le brin
Sur le St-Auri sur le St-Aurum sur le Culorum
Genticorum su'l Gelorum
Pipanpan sur la verbatri
Vive l'amourette en vargenton faluron lurette
Pipanpan sur la fesse à mon curé
Vive l'amourette en vargenton faluron luré

Qu'apportes-tu dans ton jupon?
Vire vire vire en vargenton
C'est un pâté de 3 pigeons sur le bri sur le brin
Sur le St-Auri sur le St-Aurum sur le Culorum
Genticorum su'l Gelorum
Pipanpan sur la verbatri
Vive l'amourette en vargenton faluron lurette
Pipanpan sur la fesse à mon curé
Vive l'amourette en vargenton faluron luré

C'est un pâté de 3 pigeons
Vire vire vire en vargenton
D'un saut il monte sur le pignon sur le bri sur le brin
Sur le St-Auri sur le St-Aurum sur le Culorum
Genticorum su'l Gelorum
Pipanpan sur la verbatri
Vive l'amourette en vargenton faluron lurette
Pipanpan sur la fesse à mon curé
Vive l'amourette en vargenton faluron luré

D'un saut il monte sur le pignon
Vire vire vire en vargenton
Qui fit trembler mer et poissons sur le bri sur le brin
Sur le St-Auri sur le St-Aurum sur le Culorum
Genticorum su'l Gelorum
Pipanpan sur la verbatri
Vive l'amourette en vargenton faluron lurette
Pipanpan sur la fesse à mon curé
Vive l'amourette en vargenton faluron luré

Qui fit trembler mer et poissons
Vire vire vire en vargenton
Et les cailloux qui sont au fond sur le bri sur le brin
Sur le St-Auri sur le St-Aurum sur le Culorum
Genticorum su'l Gelorum
Pipanpan sur la verbatri
Vive l'amourette en vargenton faluron lurette
Pipanpan sur la fesse à mon curé
Vive l'amourette en vargenton faluron luré

Adieu charmante Isabeau

(Trad – Source : Corinne Loubier – Collection Marc Gagné)

Adieu ma charmante Isabeau, moi je vais naviguer sur l'eau
Je vais partir de bon printemps, il faut mettre les voiles au vent
En espérant qu'à mon retour s'accompliront nos amours

Mon cher amant si tu t'en vas, je crois que tu le regretteras
Tu verras v'nir des vents violents qui feront périr ton bâtiment
Tu périras dans ton vaisseau, toi et tes beaux matelots

Ne crains donc rien chère catin, l'amour sera notre soutien
Nous prierons le bon dieu d'amour qui nous donnera du secours
Nous conduirons notre vaisseau en Espagne là où il fait chaud

Quand tu seras dans ces pays, les Espagnoles seront jolies
Elles te prendront à la douceur, elles sauront charmer ton cœur
Tu deviendras cruel amant, infidèle et inconstant

Adieu ma charmante Isabeau, moi je vais naviguer sur l'eau
Je vais partir de bon printemps, il faut mettre les voiles au vent
En espérant qu'à mon retour s'accompliront nos amours

Le moine tremblant

Trad – Source : Marie-Rose Cloutier (AFEUL)

Mais quand le moine revient du bois, tout tremblant qu'il tremble
Il demanda pour se chauffer, si vous voulez Madame
Ah oui mon moine tu te chaufferas avec moi quand tu voudras
Oui de jour le moine disait : « Brrr! Madame que le vent est froid! »
Magnificat aux vêpres! Oh! Madame que le vent est froid!

Mais quand le moine fut bien chauffé tout tremblant qu'il tremble
Il me demanda à souper, si vous voulez Madame
Ah oui mon moine tu souperas avec moi quand tu voudras
Oui de jour le moine disait : « Brrr! Madame que le vent est froid! »
Magnificat aux vêpres! Oh! Madame que le vent est froid!

Mais quand le moine eut bien soupé, tout tremblant qu'il tremble
Il demanda pour se coucher, si vous voulez Madame
Ah oui mon moine tu te coucheras avec moi quand tu voudras
Oui de jour le moine disait : « Brrr! Madame que le vent est froid! »
Magnificat aux vêpres! Oh! Madame que le vent est froid!

Mais quand le moine fut bien couché, tout tremblant qu'il tremble
Il demanda pour se revirer, si vous voulez Madame
Ah oui mon moine tu te revireras avec moi quand tu voudras
Oui de jour le moine disait : « Brrr! Madame que le vent est froid! »
Magnificat aux vêpres! Oh! Madame que le vent est froid!

Mais quand le moine fut bien reviré, tout tremblant qu'il tremble
Il demanda pour m'embrasser, si vous voulez Madame
Ah oui mon moine tu m'embrasseras un peu partout quand tu voudras
Oui de jour le moine disait : « Brrr! Madame que le vent est froid! »
Magnificat aux vêpres! Oh! Madame que le vent est froid!

Mais quand le moine l'eut embrassée, tout tremblant qu'il tremble
Il demanda pour s'en aller, si vous voulez Madame
Ah oui mon moine tu reviendras avec moi quand tu voudras
Oui de jour le moine disait : « Brrr! Madame que le vent est froid! »
Magnificat aux vêpres! Oh! Madame que le vent est froid!

Les filles des Cantons

Trad – Source : Daniel Perron – Adaptation : M@B

Ce sont les filles des Cantons de l'Est, frisez-vous la belle endormie
Elles disent qu'elles ont des amants, frisez-vous la belle en dormant
Elles disent qu'elles ont des amants, elles disent qu'elles ont des amants

Elles s'en vont à la basse messe, frisez-vous la belle endormie
Et s'accotent sur les bancs, frisez-vous la belle en dormant
Elles s'accotent sur les bancs, elles s'accotent sur les bancs

Elles portent des p'tites jupes d'étoiles, frisez-vous la belle endormie
Tissées de beaux rubans blancs, frisez-vous la belle en dormant
Tissées de beaux rubans blancs, tissées de beaux rubans blancs

Aussi des p'tits bas d'étaupe, frisez-vous la belle endormie
Que les gras de jambes sont par devant, frisez-vous la belle en dormant
Que les gras de jambes sont par devant, que les gras de jambes sont par devant

J'ai un charbon dans la gorge, frisez-vous la belle endormie
Qui me brûle sincèrement, frisez-vous la belle en dormant
Qui me brûle sincèrement, qui me brûle sincèrement

Que faudrait-il pour l'éteindre, frisez-vous la belle endormie
Un p'tit verre de vin blanc, frisez-vous la belle en dormant
Un p'tit verre de vin blanc, un p'tit verre de vin blanc

Qu'on m'apporte la bouteille, frisez-vous la belle endormie
Avec un peu de whisky d'dans, frisez-vous la belle en dormant
Avec un peu de whisky d'dans, avec un peu de whisky d'dans

J'en donnerai à mes amis, frisez-vous la belle endormie
Et aussi à mes parents, frisez-vous la belle en dormant
Et aussi à mes parents, frisez-vous là pis la belle en dormant

Mathurin

Trad – Source : Marc Brien (AFEUL) – Adaptation : Pascal Gemme

Il y avait sur la mer farouche
Un navire de quinze matelots
Qui manquèrent de provision d'bouche
Perdus, sans recours, sur les flots

S'étant tirés en loterie
Ils se mangèrent mutuellement
C'est Mathurin, gardien d'vigie
Qui resta le dernier vivant

De son quatorzième camarade
Ayant terminé le repas
Se sentit l'estomac malade
Les treize autres ne passaient pas

Quand Mathurin revint en France
Aux femmes de ses quatorze amis
Leur dit en se montrant la panse
Ici reposent vos bons maris

Tout aussitôt les quatorze mères
Frappées de deuil, tombent à genoux
Déversant des larmes amères
Au pied du tombeau d'eux époux

Mathurin tatoua sur son ventre
Le nom des quatorze malheureux
L'inscription portait en son centre
Ces mots touchant : «Priez pour eux»

Devant la vénérée bedaine
Elles portèrent quantité de fleurs
De romarin et de verveine
Aussi de p'tits pois de senteur

Une des veuves nommée Catherine
En tant qu'hommage aux regrettés
Dessina à l'encre de Chine
Un mausolée de l'autre côté

Depuis Mathurin vit fort sage
Ce qui l'embête c'est pour montrer
La tombe où dort tout l'équipage
Sans cesse il faut s'déculotter

Corps mort

Trad – Source : Michel Faubert

À quoi ça sert-il de tant plaire
À quoi ça sert de tant aimer
Voilà mon camarade à terre
Il a la vie toute étirée
Car il est mort le pauvre corps
Pour le réveiller trinquons la bouteille

Refrain

*Corps mort dors-tu ?
T'en iras-tu sans prendre un verre ?
Corps mort dors-tu ?
T'en iras-tu sans boire ? (bis)*

Beau médecin, belle médecine
Venez donc lui tâter le pouls
Vous le verrez bien à sa mine
S'il est mort ou bien s'il est saouïl
Car il est mort le pauvre corps
Pour le réveiller trinquons la bouteille

Refrain

Mais tu t'en vas dans l'autre monde
Là où y a point de cabarets
Là où il n'y a ni brunes ni blondes
Pour te verser ton vin clair et
Car il est mort le pauvre corps
Pour le réveiller trinquons la bouteille

Refrain

Ma mie

Trad- Source : Breton-Cyr, Belzébuth, Robert Bouthillier

M'aimez-vous la belle, m'aimerez-vous toujours?

J'ai rencontré ma mie l'lundi
Qu'avez-vous à vendre? Du rôti
Du rôti, du bon rôti au lard
M'aimez-vous la belle, m'aimerez-vous toujours?

J'ai rencontré ma mie l'mardi
Qu'avez-vous à vendre? Des radis
Des radis, du rôti, du bon rôti au lard
M'aimez-vous la belle, m'aimerez-vous toujours?

J'ai rencontré ma mie l'mercredi
Qu'avez-vous à vendre? De la perdrix
De la perdrix, des radis, du rôti, du bon rôti au lard
M'aimez-vous la belle, m'aimerez-vous toujours?

J'ai rencontré ma mie l'jeudi
Qu'avez-vous à vendre? Du riz
Du riz, de la perdrix, des radis, du rôti, du bon rôti au lard
M'aimez-vous la belle, m'aimerez-vous toujours?

J'ai rencontré ma mie l'vendredi
Qu'avez-vous à vendre? Du biscuit
Du biscuit, du riz, de la perdrix, des radis, du rôti, du bon rôti au lard
M'aimez-vous la belle, m'aimerez-vous toujours?

J'ai rencontré ma mie l'samedi
Qu'avez-vous à vendre? Du whisky
Du whisky, du biscuit, du riz, de la perdrix, des radis, du rôti, du bon rôti au lard
M'aimez-vous la belle, m'aimerez-vous toujours?

J'ai rencontré ma mie l'dimanche
Qu'avez-vous à vendre? Des louanges
Des louanges, du whisky, du biscuit, du riz, de la perdrix, des radis, du rôti
Du bon rôti au lard
M'aimez-vous la belle, m'aimerez-vous toujours?
M'aimez-vous la belle, m'aimerez-vous toujours?

La marmelade

Trad – Source : Xavier Rousselle (AFEUL) + Ajouts : M@B

J'ai une histoire triste à vous dire
Une histoire qui m'est arrivée
L'autre matin en me faisant la barbe
J'ai glissé dans un tas de... marmelade
C'est bien collant, tellement collant que c'en est effrayant

Je viens de casser avec Germaine
Je l'aimais elle me rendait fou
L'autre soir je lui dis je t'aime
Elle me dit : « Mais tu es plein de... » marmelade
C'est bien collant, tellement collant que c'en est effrayant

Une vieille dame est morte de faiblesse
Et ses désirs furent exaucés
On l'enterra au cimetière
Dans un trou plein de... marmelade
C'est bien collant, tellement collant que c'en est effrayant

J'ai rencontré monsieur le ministre
En pleine campagne électorale
« Que ferez-vous pour la culture? »
Il m'a remis une enveloppe de... marmelade
C'est bien collant, tellement collant que c'en est effrayant

Je me rappelle que pendant la guerre
On jouait des tours aux Anglais
Au lieu de leur passer la salade
On leur donnait un bol de... marmelade
C'est bien collant, tellement collant que c'en est effrayant

Ici se termine notre histoire
Vous savez que c'était pour rire
Mais si ça vous choque, c'est pas grave
Mangez dont tous un char de... marmelade
C'est bien collant, tellement collant que c'en est effrayant
La marmelade! C'est bien collant, tellement collant que c'en est effrayant!

J'aime le vin

Trad – Source : André Marchand

Derrière chez nous y'a un village
Il y a un homme bien malade
Ô J'aime le vin
J'aime le vin, l'amour mesdames
J'aime le vin

Il y a un homme bien malade
Il n'y a personne pour le guérir
Ô J'aime le vin
J'aime le vin, l'amour mesdames
J'aime le vin

Il n'y a personne pour le guérir
Il n'y a qu'une jolie brunette
Ô J'aime le vin
J'aime le vin, l'amour mesdames
J'aime le vin

Il n'y a qu'une jolie brunette
Et dans sa main elle tient un merle
Ô J'aime le vin
J'aime le vin l'amour mesdames
J'aime le vin

Et dans sa main elle tient un merle
Et puis dans l'autre un rossignol
Ô J'aime le vin
J'aime le vin, l'amour mesdames
J'aime le vin

Et dans l'autre un rossignol
Le rossignol a dit au merle
Ô J'aime le vin
J'aime le vin, l'amour mesdames
J'aime le vin

Le rossignol a dit au merle
Il faut aller en Angleterre
Ô J'aime le vin
J'aime le vin, l'amour mesdames
J'aime le vin

Il faut aller en Angleterre
En Angleterre, mais qu'irons-nous faire?
Ô J'aime le vin
J'aime le vin, l'amour mesdames
J'aime le vin

En Angleterre qu'irons-nous faire?
Nous viderons des chaspignettes
Ô J'aime le vin
J'aime le vin, l'amour mesdames
J'aime le vin

Nous viderons des chaspignettes
Des chaspignettes et des carafes
Ô J'aime le vin
J'aime le vin, l'amour mesdames
J'aime le vin

Le p'tit bonhomme

Trad --Source : Gérard Dussault -- Adaptation : M@B

C'était un p'tit bonhomme tout noir, tout barbouillé vous savez
En passant sur un pont, d'en haut il est tombé abîmé

REF

*P'tit bonhomme se s'couait, s'couait, s'couait, s'couait
P'tit bonhomme se s'couait tant qu'il pouvait*

Et quand il est sorti, il était tout mouillé vous savez
Entra dans une maison, c'était pour s'faire sécher le body

REF

*P'tit bonhomme se s'couait, s'couait, s'couait, s'couait
P'tit bonhomme se s'couait tant qu'il pouvait*

En passant par la porte, su'l cadre y s'est cogné vous savez
Y s'est cogné si fort, qu'une bosse lui a poussé de côté

REF

*P'tit bonhomme se s'couait, s'couait, s'couait, s'couait
P'tit bonhomme se s'couait tant qu'il pouvait*

En passant par la chambre, y a croisé Rose-Aimée vous savez
La trouva si charmante, qu'une autre bosse y a poussé devinez...

REF

*P'tit bonhomme se s'couait, s'couait, s'couait, s'couait
P'tit bonhomme se s'couait tant qu'il pouvait*

Y a fallu qu'il s'étende, plus capable de marcher vous savez
Et il s'en releva, les bosses ben aplaties mon ami

REF

*P'tit bonhomme se s'couait, s'couait, s'couait, s'couait
P'tit bonhomme se s'couait tant qui pouvait*

Pauvre soldat

Trad. -- Source : Marchands de Mémoire

Pauvre soldat, revenant de guerre
Tout déchiré, tout dépouillé
Et sans savoir où se loger

S'en vient loger dans une auberge
Demande à boire et à manger
« Monsieur pourrez-vous me payer? »

Pour de l'argent, je n'en ai guère
Je laisserai mon vieux manteau
Et les brides de mes chevaux

Si le soldat s'est mis à table
S'est mis à boire et à manger
Dame l'hôtesse vint à pleurer

Que pleurez-vous dame l'hôtesse?
Je pleure mon premier amant
Monsieur, vous lui ressemblez tant

Mais qu'as-tu fait maudite femme
Je t'avais laissé deux enfants
Et en voilà quatre à présent

J'ai tant reçu de fausses lettres
Que t'étais mort et enterré
Alors me suis remariée

Nous allons faire le partage
Oui le partage de nos enfants
Toi les petits et moi les grands

Pauvre soldat vida son verre
Fit demi-tour et saluant
S'en retourna au régiment

Au pied du courant

Source : The Auld Triangle (Dominic Behan) -- Adaptation française : Sylvain Manseau, M@B, JF Létourneau

On se gelait comme en hiver
À crever dans un trou noir
Même la vermine s'en crissait
De notre misère sale
Sur le bord du St-Laurent
Dans la nuit résonnaient
Les clés de l'enfer anglais
Au pied du courant

Le matin, on se levait
Le geôlier beuglait
«Get up, you rascal!
And clean up your cell! »
Sur le bord du St-Laurent
On n'est pas à l'hôtel
Dans la prison des rebelles
Au pied du courant

Dans la cellule d'à côté
La prière d'un condamné
Si seulement le Notre Père
Ouvrait les cadenas de fer
Sur le bord du St-Laurent
Dans la nuit résonnaient
Les clés de l'enfer anglais
Au pied du courant

Dans l'aile des femmes retentit
L'écho des chants du pays
Moi j'ai frette et je braille
Pensant à ma belle
Sur le bord du St-Laurent
On n'est pas à l'hôtel
Dans la prison des rebelles
Au pied du courant

Les gars résistent, ne veulent pas suivre
Les chiens dressés de l'Empire
« Vous aurez eu ma vie
Jamais mon obéissance »
Sur le bord du St-Laurent

*Dans la nuit résonnaient
Les clés de l'enfer anglais
Au pied du courant
On n'est pas à l'hôtel
Dans la prison des rebelles
Au pied du courant
Au pied du courant*

La ducasse

Sources: Marc Brien (AFEUL) /« Chants populaires Messin », Nérée Quépat, 1877

Adaptation du texte: Josianne Hébert

Ah! Je m'en vais à la ducasse
Fanchon, viendras-tu avec moi?
Nous entrerons dedans la joie
Nous goûterons de la fricasse
Viens, tu riras, tu boiras, tu chanteras
Au cabaret et sur la place
Viens, tu riras, tu boiras, tu chanteras
Tant que la ducasse durera

Colin, ça serait trop d'imprudence
De te promettre que j'irai
Mais ils diront que j'ai pour toi
Un peu trop de complaisance
Non j'irai pas mon papa ne veut pas
Faut que j'obéisse à mon père
Non j'irai pas mon papa ne veut pas
Que je me dérange d'un pas

Fanchon, nous dirons à ton père
Que nous irons voir de tes parents
Nous irons si joyeusement
Dans une grande réjouissance
Viens, tu riras, tu boiras, tu chanteras
Tu auras du plaisir, ma chère
Viens, tu riras, tu boiras, tu chanteras
Tant que la ducasse durera

Bonjour mon hôte, mon hôtesse
Bonjour aussi tous mes amis
Mais ne soyez donc pas surpris
Si j'amène ma maitresse
Saluez-la, placez-la, servez-la
Faites-lui donc mille politesses
Ah oui! Fanchon salue donc sans façon
Ces jolies filles et ces garçons

Colin et votre bonne amie
Soyez ici les bienvenus
De nous vous serez bien reçus
Voilà un lièvre que l'on dépouille

Il sera cuit et rôti pour midi
Faites du feu que le pot bouille
Ce soir nous aurons du bouillon et du bon
D'la poulette aussi du mouton

A fallu prendre un verre de bière
Ma chère il faut se mettre en train
Mais quand j'ai le verre à la main
Je salue Fanchon la première
Salut Martin, mon cousin, mon voisin
Toutes les compagnies entières
Une p'tite chanson pour saluer sans façon
Ces jolies filles et ces garçons

Amis rentrez dedans la danse
Faites jouer vos instruments
Faites-les jouer délicatement
Un quadrille, trois contredanses
Allez, amis, remuez donc du talon
À la seule fin que tout le monde danse
Embrassez-vous comme nous et surtout
Demain revenez avec nous

Le lendemain, Fanchon n'eut garde
De sortir dehors de son lit
Elle fit à son pot de nuit
Plus de cinquante saluades
Elle soupirait, elle pleurait, elle jurait
Après Colin son camarade
Ah! Que d'aigreurs ce repas de liqueurs
A causées à son tendre coeur

Elle se plaignait du mal de coeur
Et des tranchées tout à la fois
Le mal n'a pas duré dix mois
Après cela, jugez du reste
Ah! Le jambon, le mouton, le bouillon
Lui ont été fort indigestes
Assurément de longtemps son amant
Ne lui en fera manger autant